

Table des matières

Préface	5
Lettres 263 à 535	7
Années 1861 et 1862	
Lettre n° 263	9
Lettre n° 264	10
Lettre n° 265	13
Lettre n° 266	15
Lettre n° 267	17
Lettre n° 268	17
Lettre n° 269	20
Lettre n° 270	22
Lettre n° 271	24
Lettre n° 272	27
Lettre n° 273	30
Lettre n° 274	35
Lettre n° 275	36
Lettre n° 276	48
Lettre n° 277	50
Lettre n° 278	52
Lettre n° 279	55
Lettre n° 280	57
Lettre n° 281	58
Lettre n° 282	62

Lettre n° 283.....	65
Lettre n° 284.....	66
Lettre n° 285.....	69
Lettre n° 286.....	72
Lettre n° 287.....	76
Lettre n° 288.....	79
Lettre n° 289.....	81
Lettre n° 290.....	84
Lettre n° 291.....	86
Lettre n° 292.....	88
Lettre n° 293.....	89
Lettre n° 294.....	91
Lettre n° 295.....	93
Lettre n° 296.....	96
Lettre n° 297.....	99
Lettre n° 298.....	101
Lettre n° 299.....	102
Lettre n° 300.....	104
Lettre n° 301.....	105
Lettre n° 302.....	107
Années 1863 et 1864	
Lettre n° 303.....	109
Lettre n° 304.....	111
Lettre n° 305.....	117
Lettre n° 306.....	118
Lettre n° 307.....	119
Lettre n° 308.....	121
Lettre n° 309.....	124
Lettre n° 310.....	128
Lettre n° 311.....	132
Lettre n° 312.....	135
Lettre n° 313.....	138
Lettre n° 314.....	142
Lettre n° 315.....	145
Lettre n° 316.....	146
Lettre n° 317.....	149

TABLE DES MATIÈRES

Lettre n° 318	151
Lettre n° 319	153
Lettre n° 320	154
Lettre n° 321	155
Lettre n° 322	157
Lettre n° 323	160
Lettre n° 324	161
Années 1865 et 1866	
Lettre n° 325	163
Lettre n° 326	165
Lettre n° 327	165
Lettre n° 328	169
Lettre n° 329	169
Lettre n° 330	173
Lettre n° 331	175
Lettre n° 332	179
Lettre n° 333	183
Lettre n° 334	185
Lettre n° 335	187
Lettre n° 336	189
Lettre n° 337	191
Lettre n° 338	193
Lettre n° 339	195
Lettre n° 340	197
Lettre n° 341	200
Lettre n° 342	204
Lettre n° 343	206
Lettre n° 344	208
Lettre n° 345	210
Années 1867 et 1868	
Lettre n° 346	213
Lettre n° 347	216
Lettre n° 348	222
Lettre n° 349	225
Lettre n° 350	230
Lettre n° 351	231

Lettre n° 352	233
Lettre n° 353	234
Lettre n° 354	234
Lettre n° 355	236
Lettre n° 356	239
Lettre n° 357	241
Lettre n° 358	242
Lettre n° 359	244
Lettre n° 360	247
Lettre n° 361	250
Lettre n° 362	251
Lettre n° 363	253
Lettre n° 364	254
Lettre n° 365	257
Lettre n° 366	260
Lettre n° 367	261
Lettre n° 368	262
Lettre n° 369	265
Lettre n° 370	268
Années 1869 et 1870	
Lettre n° 371	269
Lettre n° 372	271
Lettre n° 373	274
Lettre n° 374	276
Lettre n° 375	278
Lettre n° 376	282
Lettre n° 377	285
Lettre n° 378	289
Lettre n° 379	292
Lettre n° 380	294
Lettre n° 381	295
Lettre n° 382	297
Lettre n° 383	299
Lettre n° 384	300
Lettre n° 385	302
Lettre n° 386	303

TABLE DES MATIÈRES

Lettre n° 387	305
Lettre n° 388	306
Lettre n° 389	316
Lettre n° 390	317
Lettre n° 391	319
Lettre n° 392	321
Lettre n° 393	322
Années 1871 et 1872	
Lettre n° 394	325
Lettre n° 395	326
Lettre n° 396	327
Lettre n° 397	328
Lettre n° 398	330
Lettre n° 399	333
Lettre n° 400	334
Lettre n° 401	336
Lettre n° 402	336
Lettre n° 403	338
Lettre n° 404	341
Lettre n° 405	342
Lettre n° 406	344
Lettre n° 407	345
Lettre n° 408	348
Lettre n° 409	350
Lettre n° 410	352
Lettre n° 411	354
Lettre n° 412	357
Lettre n° 413	358
Lettre n° 414	359
Lettre n° 415	361
Lettre n° 416	362
Années 1873 et 1874	
Lettre n° 417	365
Lettre n° 418	366
Lettre n° 419	368
Lettre n° 420	371

Lettre n° 421	373
Lettre n° 422	374
Lettre n° 423	376
Lettre n° 424	378
Lettre n° 425	381
Lettre n° 426	383
Lettre n° 427	385
Lettre n° 428	387
Lettre n° 429	388
Lettre n° 430	389
Lettre n° 431	390
Lettre n° 432	392
Lettre n° 433	395
Lettre n° 434	396
Lettre n° 435	397
Lettre n° 436	399
Lettre n° 437	399
Lettre n° 438	401
Lettre n° 439	404
Lettre n° 440	406
Lettre n° 441	407
Années 1875 et 1876	
Lettre n° 442	409
Lettre n° 443	410
Lettre n° 444	412
Lettre n° 445	413
Lettre n° 446	415
Lettre n° 447	416
Lettre n° 448	420
Lettre n° 449	421
Lettre n° 450	423
Lettre n° 451	425
Lettre n° 452	429
Lettre n° 453	430
Lettre n° 454	432
Lettre n° 455	433

TABLE DES MATIÈRES

Lettre n° 456.....	436
Lettre n° 457.....	438
Années 1877 et 1878	
Lettre n° 458.....	447
Lettre n° 459.....	448
Lettre n° 460.....	450
Lettre n° 461.....	451
Lettre n° 462.....	452
Lettre n° 463.....	454
Lettre n° 464.....	455
Lettre n° 465.....	458
Lettre n° 466.....	459
Lettre n° 467.....	460
Lettre n° 468.....	462
Lettre n° 469.....	463
Lettre n° 470.....	464
Lettre n° 471.....	467
Lettre n° 472.....	470
Lettre n° 473.....	473
Lettre n° 474.....	474
Lettre n° 475.....	477
Lettre n° 476.....	479
Lettre n° 477.....	481
Lettre n° 478.....	483
Lettre n° 479.....	484
Lettre n° 480.....	485
Lettre n° 481.....	486
Lettre n° 482.....	497
Années 1879 et 1880	
Lettre n° 483.....	499
Lettre n° 484.....	500
Lettre n° 485.....	502
Lettre n° 486.....	505
Lettre n° 487.....	506
Lettre n° 488.....	507
Lettre n° 489.....	508

Lettre n° 490.....	508
Lettre n° 491.....	509
Lettre n° 492.....	510
Lettre n° 493.....	512
Lettre n° 494.....	513
Lettre n° 495.....	514
Lettre n° 496.....	515
Lettre n° 497.....	517
Lettre n° 498.....	519
Lettre n° 499.....	520
Lettre n° 500.....	522
Lettre n° 501.....	522
Lettre n° 502.....	525
Lettre n° 503.....	525
Lettre n° 504.....	527
Lettre n° 505.....	528
Lettre n° 506.....	529
Lettre n° 507.....	532
Lettre n° 508.....	533
Lettre n° 509.....	534
Lettre n° 510.....	536
Lettre n° 511.....	537
Années 1881 et 1882	
Lettre n° 512.....	539
Lettre n° 513.....	540
Lettre n° 514.....	541
Lettre n° 515.....	543
Lettre n° 516.....	544
Lettre n° 517.....	545
Lettre n° 518.....	547
Lettre n° 519.....	548
Lettre n° 520.....	549
Lettre n° 521.....	551
Lettre n° 522.....	553
Lettre n° 523.....	554
Lettre n° 524.....	554

TABLE DES MATIÈRES

Lettre n° 525	556
Lettre n° 526	557
Lettre n° 527	560
Lettre n° 528	561
Lettre n° 529	565
Lettre n° 530	566
Lettre n° 531	568
Lettre n° 532	571
Lettre n° 533	572
Lettre n° 534	574
Lettre n° 535	575

Lettre n° 263

à Mme B.

Angleterre, mars 1861

Chère sœur,

Oui, sans doute, la perte de votre chère Marie sera un coup douloureux, une grande brèche dans votre famille ; mais, je ne sais, depuis de longues années, je me suis habitué à la mort en Christ, et, pour le chrétien elle me sourit. Chose terrible en elle-même, j'en conviens pleinement, mais maintenant « un gain ». Dieu nous veut dans la parfaite lumière. Pour Christ, à cause de nous, « le chemin de la vie » était à travers la mort ; il ne l'est pas nécessairement pour nous, car la mort est complètement vaincue, mais Christ qui l'a vaincue est là avec nous, s'il nous faut prendre ce chemin-là pour sortir du mal et de la souillure, pour entrer dans la lumière et la parfaite joie de sa présence. S'il y a pour nous quelque chose qui ne soit pas vidé avec Dieu, il peut y avoir un moment pénible, car il faut que l'âme réponde à la joie qui nous est préparée, mais, en elle-même, la mort n'est que le dépouillement de ce qui est mortel et le passage de l'âme dans la lumière, dans la présence de Jésus. On quitte ce qui est souillé et en désordre. Quelle joie que celle-là ! Plus tard le corps se retrouvera dans sa vigueur et sa gloire incorruptible et immortelle, après que l'âme aura attendu un peu pour cela.

Saluez avec beaucoup d'affection tous vos chers enfants. Je sens bien la perte pour eux ; votre chère Marie aurait fait

la joie de quelque famille que ce fût, dans laquelle elle serait entrée. Elle va faire la joie de celle de Christ, car nous, nous avons le droit de le dire ; c'est une consolation pour ceux qui sont encore en route ici-bas. Dieu nous prépare pour le ciel, en tranchant peu à peu les liens qui nous attachent, comme enfants d'Adam, à la terre. Christ remplace tout, et ainsi tout va bien, tout va mieux. Que Dieu daigne bénir pour toute votre famille cette peine de cœur si réelle, mais où Dieu, toujours bon, a mêlé tant de ménagements et de grâce à l'amertume de la coupe. Je vous envoie une petite lettre pour Marie ; j'ai eu peur qu'elle ne fût trop longue, mais je suis sûr que, par la bonté de Dieu, elle jouira de ce petit mot en le lisant à loisir et comme ses forces le lui permettront. Elle pensera à Christ et sera rafraîchie.

Que Dieu vous bénisse et vous fasse sentir sa bonté dans cette perte même.

Lettre n° 264

à Mlle M.B.

20 mars 1861

Chère M.,

J'aurais beaucoup aimé vous voir encore une fois ici-bas avant votre départ, mais Celui qui dirige tout avec un amour parfait en a ordonné autrement.

Vous allez dans le ciel avant moi. La mort n'est pas un accident qui arrive sans la volonté de Dieu, elle n'a plus d'empire sur nous : Celui qui est ressuscité en tient les clés. – Quel bonheur immense que de savoir qu'il a remporté une victoire complète et finale sur la mort et sur tout ce qui était contre nous, et que la délivrance est entière ! Nos corps exceptés, nous sommes délivrés hors de la scène où le mal avait son empire, et transportés dans une région où la clarté de la face de Dieu luit toujours en amour, où il

n'y a que lumière et amour, où Dieu remplit la scène selon la faveur qu'il porte à Christ, comme à Celui qui l'a glorifié en accomplissant la rédemption, et selon les perfections qui ont été mises en évidence par le moyen de cette œuvre. Dieu a dû être manifesté dans ces perfections en réponse à l'œuvre de Christ ; il a dû répondre, à cette œuvre en amour, en gloire, dans l'expression des délices qu'il y a trouvées ; en vertu de cette œuvre, le nom de son Dieu et Père en amour s'est dévoilé dans toute sa splendeur : « Tu m'as répondu d'entre les cornes des licornes ». Il a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père. Or Christ déclare ce nom à ses frères, et le loue au milieu de l'assemblée (Ps. 22 : 22). C'est là que je voulais vous amener par ces remarques qui pourraient paraître un peu abstraites. Toute cette faveur luit sur vous ; ce que Dieu a été pour Christ homme, parce qu'il l'a glorifié à l'égard du péché qui le déshonorait ; ce qu'il a été en introduisant Christ dans sa présence en gloire, Dieu l'est pour vous. Christ a acquis cette gloire, est entré dans la jouissance de la clarté de la face de son Père, à cause de ce qu'il a fait pour vous. Ainsi vous y êtes. Tout ce que le Père est pour Christ, il l'est pour vous, fruit du travail de son âme. Pensez-y, chère sœur ; puis Christ nous est devenu infiniment cher à cause de ce qu'il a fait pour nous. Il s'est livré lui-même, parce qu'il avait pour nous un amour sans bornes ; il n'y a rien en Christ qui ne soit à vous ; il ne peut donner plus que lui-même, et quel don ! Je vous ai écrit dans le temps que c'est en pensant à lui, à lui-même, qu'on a de la joie. Vous n'êtes pas une chrétienne joyeuse, je le comprends, je le sais ; il y a discipline en cela. Christ n'a pas eu la place qu'il aurait dû avoir dans votre âme.

Vous le voyez, je ne vous cache rien ; mais tout n'est pas là, vous n'avez pas assez de confiance dans sa grâce. Reconnaissez tout ce qui pourrait être un nuage entre votre âme et son amour. – Vous le faites, je le sais, mais la grâce, l'amour profond, parfait, de Jésus, l'amour qui est au-dessus de toutes nos fautes, qui s'est donné pour tous nos péchés,

l'amour qui a trouvé dans nos faiblesses l'occasion de montrer sa perfection, vous n'y pensez pas assez. Cet amour divin, mais aussi personnel du Sauveur, remplira votre cœur; Jésus le remplira, et vous serez non seulement en paix, mais joyeuse. J'attache plus d'importance à la paix qu'à la joie; je désirerais vous voir habituellement dans une joie plus profonde qu'éclatante, mais si Jésus est au fond de votre cœur, ce Jésus qui a effacé toute trace de mal en nous, car en lui nous vivons devant Dieu, votre joie sera plus profonde. Qu'il en soit ainsi! Oh! que votre cœur soit rempli de Jésus lui-même et de son amour, et du sentiment de sa grâce! Il vous a sauvée, il vous a lavée, il est devenu votre vie, afin que vous jouissiez de Dieu. Que voulez-vous de plus que lui? Vous pouvez voir sa bonté dans la paix qu'il vous donne et dans la manière dont il vous entoure de soins et d'affections. Pour moi, ce n'est qu'un membre de la famille qui se transporte un peu à l'avance là où toute la famille va demeurer. Partout ailleurs on n'est qu'en passage. Bientôt tout sera fini pour vous. Quel bonheur, quand toute trace de ce qui nous a tenus liés, d'une manière ou d'une autre, à ce monde de misère et de mal aura complètement disparu, et que nous nous trouverons dans la lumière où tout est parfait! Confiez-vous donc dans son amour. Je le répète, il a complètement vaincu tout ce qui est entre nous et la pure lumière, comme il a parfaitement effacé tout ce qui, en nous, ne convenait pas à cette lumière. Qu'il est bon! Quelle grâce! et vous allez être avec lui! quel bonheur! Réjouissez-vous, chère M., bientôt nous serons tous là; encore un peu de travail, et ce sera fini, dans la pure gloire et dans l'amour. Vous nous devancez; il vous faudra attendre dans le ciel, pendant que les autres attendent et accomplissent leur tâche sur la terre.

Que Dieu soit avec vous, chère M., que la présence de ce fidèle Jésus, tout bon, vous soutienne et réjouisse votre cœur.

J'espère qu'une si longue lettre ne vous aura pas fatiguée. Je pourrais vous dire encore bien des choses: bientôt vous